

les charpentés

proposent



4 SEULS EN SCÈNE
DE THÉÂTRE SPIRITUEL
POUR LES JEUNES



MANIFESTE DU COLLECTIF LES CHARPENTÉS

Nous Fitzgerald Berthon, Mehdi Djaadi, Sophie Galitzine et Clémence de Vimal, comédiens professionnels, unissons nos forces pour amener dans les établissements scolaires une proposition artistique et spirituelle ambitieuse.

Nous proposons de jouer nos seuls en scène à un prix avantageux car nous sommes portés par un élan missionnaire : offrir aux jeunes des spectacles de théâtre originaux, intenses et qui interpellent.

Le parcours de Jacques Fesch, un jeune homme dont la vie bascule et qui va rencontrer Dieu dans les couloirs de la mort.

La conversion de Mehdi-Emmanuel de l'islam au catholicisme, en passant par la grande délinquance.

La vie de Louison, de son adolescence chaotique au discernement de sa vocation, avec un détour par le chamanisme et l'hindouisme.

L'histoire de Clémence qui ose révéler un secret de famille, l'inceste. Elle libère sa parole et par là, les non-dits familiaux.

Avec un théâtre qui prend des formes multiples : récit intime, écrit mystique, humour et danse ; nous sommes persuadés que les jeunes d'aujourd'hui se retrouveront dans plusieurs de ses récits atypiques et saisissants.

NOTRE INTUITION DE DÉPART

Dans nos différentes expériences d'acteurs et d'auteurs, nous faisons le constat suivant : dans le milieu du théâtre public, dit « subventionné », lorsqu'une pièce est jouée, très souvent, il y a une proposition de médiation culturelle. Elle permet aux lycéens et étudiants d'aller au théâtre à un tarif préférentiel et aux artistes de se rendre dans les établissements scolaires pour rencontrer et échanger avec les élèves.

La plupart du temps, les spectacles proposés traitent de sujets de société contemporaine et abordent des questions « à la mode », telles que le genre, le féminisme, le patriarcat, le polyamour, le relativisme, etc.

Or il n'existe pas de réelles propositions pour sensibiliser ces jeunes à ces mêmes thématiques et également les ouvrir sur d'autres sujets, avec un regard chrétien.

Nous faisons également le constat qu'il n'existe aucune structure ou collectif de théâtre dédié. Et qu'il y a par ailleurs un désir fort chez de nombreux chefs d'établissements, professeurs et aumôniers, d'accueillir ce genre d'initiatives.

Nos spectacles font chacun leur chemin dans le circuit du théâtre professionnel.

Pour s'adresser directement aux jeunes, l'idée est d'adapter notre façon de faire et d'avoir une proposition collective, qui puisse faire le poids face à celle des théâtres publics : vous proposer un tarif préférentiel, pour que vous puissiez recevoir dans vos établissements, nos 4 seuls en scène de théâtre dans l'année. Chaque spectacle sera suivi d'un temps d'échange, de témoignage et de questions avec le comédien ou la comédienne sur place.

QUE PROPOSONS-NOUS ?

4 seuls en scène, d'environ une heure chacun, à destination des collégiens et lycéens. Ils ont des thèmes et des styles très différents mais sont tous centrés sur la foi en Jésus-Christ :

- **Dans 5 heures**, d'après les écrits de prison de Jacques Fesch, avec Fitzgerald Berthon
- **Coming-out**, de et avec Mehdi Djaadi
- **Je danserai pour toi**, de et avec Sophie Galitzine
- **J'ai besoin d'air c'est pour ça que je fume**, de et avec Clémence de Vimal

POUR QUOI ?

Nous sentons le besoin d'apporter aux jeunes des spectacles professionnels et dynamiques, qui puissent incarner devant eux des témoignages réels, ancrés dans le corps.

Il nous semble essentiel de leur permettre de sortir du virtuel, en particulier pendant et après cette période de pandémie et d'isolement accru.

Certains jeunes sont habitués à ce genre de spectacle (stand up, one-man show), dont la forme est vivante, accessible et contemporaine, mais le fond est différent des thèmes qu'ils ont l'habitude d'entendre sur YouTube et les réseaux sociaux (sexe, racisme, crise du covid etc.). Nous souhaitons en effet transmettre notre vision du beau, du bon et du bien, ancrée dans une anthropologie chrétienne.

Nous jouons habituellement des saisons entières dans des théâtres parisiens et en tournée pour un large public. Désormais nous sentons un appel missionnaire de rejoindre ces jeunes, dans leurs établissements, de leur apporter par notre art, un témoignage de foi.

De grands efforts ont été faits par l'Eglise au niveau de la musique, de la louange, parfois de la vidéo... Nous avons le désir d'enrichir ce renouveau : le théâtre, l'art vivant !

QUI SOMMES NOUS ?

Le collectif LES CHARPENTÉS réunit des comédiens et auteurs professionnels de théâtre et de cinéma. Ce qui nous rassemble est d'abord un désir missionnaire.

La forme est le seul en scène. Ces spectacles ont l'avantage d'être légers (très peu de décors) et nécessitent un seul comédien sur scène. Ils peuvent facilement se jouer dans les amphithéâtres et les salles avec gradins des établissements, pour offrir une meilleure visibilité au public.

FITZGERALD BERTHON

Diplômé de l'ESAD de Paris en 2012, j'ai joué depuis dans une quinzaine de spectacles seul ou en troupe. J'ai exploré le répertoire classique (Shakespeare et Molière) et les auteurs contemporains, dans des créations de Laurent Bazin et Dieudonné Niangouna, notamment.

En suivant des stages auprès de Yoshi Oida, Julie Deliquet, Gwenaél Morin, Joël Pommerat, j'ai pu enrichir ma pratique : celle d'un théâtre dans lequel tout le corps est engagé, au service de textes denses, avec une réflexion souvent complexe sur le destin de l'homme.

En réalisant des stages de danse contemporaine, notamment auprès de Kaori Ito, et en participant à la création SACRE 2.020 dirigée par la krumpeuse Nach, j'ai pu enrichir la dimension corporelle de mon travail d'acteur, et il m'apparaît aujourd'hui passionnant de mêler ces deux disciplines.

J'ai également incarné deux seuls en scène, sous la direction de Francesco Agnello, qui m'ont permis d'explorer en profondeur ce travail si particulier du comédien, lorsqu'il se retrouve seul sur le plateau. Il s'agissait du récit des vies de deux mystiques : St François d'Assise et Charles de Foucauld. Ce dernier a été joué dans plusieurs dizaines de lycées dans toute la France.

Ces deux spectacles ont motivé en moi une nouvelle piste de travail et ont précisé mon désir : trouver des personnages, des histoires à interpréter qui me transforment et me bousculent intérieurement autant qu'elles peuvent saisir et bouleverser les spectateurs.

Après 10 ans de carrière, *Dans 5 heures* est mon premier spectacle personnel.

DANS 5 HEURES

1954, Saint-Germain-en-Laye. Jacques Fesch a 24 ans.

Marié et père d'une petite fille de 3 ans, en difficulté dans son couple, désœuvré et ne sachant absolument pas quoi faire de sa vie, Jacques Fesch trouve une échappatoire : partir faire le tour du monde en voilier. Pour se le procurer, il décide de voler un changeur parisien. Le braquage tourne au drame : dans sa fuite il blesse gravement deux personnes, et tue un policier.

Après trois ans de prison, le verdict de son procès est sans appel : il est condamné à mort et sera exécuté le 1^{er} octobre 1957.

Mais au fond de sa cellule, Jacques Fesch va pousser un cri, un appel secours. Il se sent alors envahi par la présence de Dieu et se convertit. Durant ses trois années d'incarcération, il écrit plusieurs centaines de lettres à ses proches et un « journal spirituel » adressé à sa fille Véronique pour témoigner de cette nouvelle foi qui l'habite.



Intentions de *Dans 5 heures*

Basé sur les écrits intimes de Jacques Fesch, *Dans 5 heures* est un seul en scène qui explore par le théâtre et la danse, ce parcours saisissant des ténèbres à la lumière.

Sur un plateau nu, un seul élément de décor : une cellule, marquée au sol par un rectangle de deux mètres par cinq : 10 m². La même superficie que la cellule de Jacques Fesch à la prison de la Santé. Donner à voir et à vivre cette expérience d'un enfermement complet. Que ce soit pour le comédien comme pour le public.

Ce qui m'interpelle chez Jacques Fesch, c'est cette irrépressible soif de vie et d'amour qui surgit du fond de ses entrailles, dans ce contexte désespéré. Son histoire témoigne d'une rédemption possible pour n'importe qui, dans n'importe quelle situation. Que l'on soit croyant ou non, elle interpelle car elle témoigne de la joie et de la paix immenses ressenties par ce jeune homme dans une situation a priori désespérante.

Ce qui est particulièrement marquant dans cette histoire est que la conversion ne fait pas accéder Jacques Fesch à un état de bien-être acquis une fois pour toute, à une panoplie de certitudes bien définies ;
« La foi n'est pas le confort » écrit-il. Non : une fois converti, le combat ne fait que commencer !

Il passe par des moments d'exaltation et des moments de profond découragement, comme nous tous. Relire et revivre le parcours de Jacques Fesch, nous permet de réaliser à quel point la vie de grands « mystiques » n'est pas autre chose que la trajectoire de n'importe quelle vie humaine. Mais sa manière singulière de lire et de relier les événements de la vie peut nous éclairer.

Au cœur de l'identité artistique de ce seul en scène, la danse contemporaine a été choisie pour permettre d'exprimer métaphoriquement les voyages de l'âme de Jacques Fesch : le lent chemin de la colère à une vraie paix intérieure. Je m'inspire notamment du « Krump », une danse de rue qui est apparue à Los Angeles dans les années 2000.

Témoignage

« Ce qui m'a particulièrement touché, c'est cette réponse positive, cette réponse qui est aussi le début d'une reconstruction intérieure. Fitzgerald Berthon a su laisser passer ce souffle... Sans le retenir à lui. C'est en ce sens que j'ai trouvé la pièce réussie. Le spectateur n'est pas sollicité ni contraint. Il demeure libre de sa propre réaction. Ni mièvrerie, ni pression sur l'auditeur. »
Jacques Prévotat, historien, membre de la commission d'enquête pour le procès en béatification de Jacques Fesch

Durée : 1h

Auteur : d'après les écrits de prison de Jacques Fesch

Comédien : Fitzgerald Berthon

Collaborateur artistique : Vincent Joncquez

Régisseur son : Vincent Hoppe



***“Tout le monde est appelé
à la sainteté,
tout le monde !
Il ne faut jamais dire :
Oh, mais moi je ne suis pas
fait pour ça !”***



MEHDI DJAADI

J e suis comédien professionnel diplômé de Ecole supérieure d'art dramatique de Lausanne.

J'ai enchaîné les rôles principaux pour les courts métrages du réalisateur Christophe Saber, dont *Discipline*, primé au Quartz du meilleur court métrage au Prix du cinéma Suisse en 2015 ; *Punchline*, prix du public au Festival international de Brooklyn ou encore *Sacrilège* primé au Festival du cinéma européen de Lille et pour lequel j'ai décroché un prix d'interprétation masculine.

Pour mon premier rôle au cinéma dans *Je suis à vous tout de suite* de Baya Kasmi, j'ai fait partie des révélations des Césars 2016. J'ai multiplié les rôles au cinéma et à la télévision. Je serai au cinéma en septembre 2021 dans *La boîte Noire* de Yann Gozlan ainsi qu'au générique de la série *Opéra* réalisé par Stéphane Demoustier.

Au théâtre, j'ai joué dans la pièce *I am Europe* de Falk Richter, créée au Théâtre national de Strasbourg, puis au Théâtre de l'Odéon et en tournée dans une dizaine de pays d'Europe de 2018 à 2020. En 2020, je suis acteur et co-auteur du seul en scène *Coming Out*, mis en scène par Thibaut Evrard, et joué au Théâtre Montmartre-Galabru.

J' y incarne une quinzaine de personnages qui retrace mon odyssee spirituelle de l'islam au catholicisme. En 2021 je serai dans la prochaine création de Julie Beres *La Tendresse* créée à la Comédie de Reims et jouée au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris.

COMING OUT

Autrefois musulman pratiquant, Mehdi est aujourd'hui catholique et comédien dans des milieux ultras progressistes et athées. Ce n'est pas toujours évident !

De l'islam au catholicisme en passant par le protestantisme Mehdi a fait de la question de Dieu une (en)quête obsédante prenant des risques pour sa vie et pour sa carrière !

Devenu comédien, formé à l'école supérieure d'Art dramatique de Lausanne, il revient aussi sur son enfance et sa première carrière délinquante.

Flash-back sur toutes ces rencontres faites au long d'une odyssee unique où il a trouvé Dieu, où il s'est trouvé. On s'y retrouve tous un peu !

Intentions de *Coming Out*

Ce spectacle c'est l'histoire de ma vie.

J'ai grandi avec mes frères et sœurs dans un quartier sensible. Dès tout petit j'étais profondément pieux mais déjà aussi impérieusement réfractaire à toute forme d'autorité. J'ai arrêté l'école à 14 ans, s'en est suivi une période de « perdition » où tous les cadres familiaux, sociétaux et spirituels ont volé en éclats. Je restais musulman (en ne gardant que la peur de Dieu) mais haïssais la France, la République et son bras armé, l'Etat. Puis le cadre de l'Islam a sauté lui aussi, mais ma soif de spiritualité demeurait. Passionné de lecture par héritage de ma mère, un pasteur, rencontré par hasard, me remit une bible entre les mains.

Je décide un jour de l'ouvrir en cachette. J'y découvre un vrai trésor qui me permet de redresser la barre et de me retrouver. Tous mes repères se retrouvent totalement bouleversés lorsque j'entre dans une école supérieure d'art dramatique: La Manufacture à Lausanne.

Aujourd'hui j'essaie de composer entre mon héritage culturel algérien et musulman, ma vie artistique et ma foi catholique. Le propre de l'homme est de pouvoir se poser en spectateur de sa propre action. Le passage par le spectacle est donc incontournable. C'est un détour nécessaire. Quand je regarde mon parcours, je me rends compte de sa singularité et de sa complexité. Je réalise qu'il rentre en collision avec trois grandes idéologies qui se côtoient en France. L'islam, le christianisme et la laïcité. Au quotidien je suis au contact de ces trois milieux qui se jugent, s'aiment, se détestent. Je prends part aux débats. Suivant le milieu dans lequel je suis, j'essaie de dire qu'il ne faut pas juger les personnes mais apprendre à les connaître, tout en étant dans une recherche de vérité.

J'ai pourtant envie d'en rire, de rire de toutes ces personnes que j'ai rencontrées, qui se jugent, qui me jugent. A travers ce seul en scène je veux leur donner la parole. Je ne veux pas être moraliste et regarde tout cela avec tendresse. A l'issue de la pièce, j'espère et souhaite que le spectateur considère ses semblables et s'observe avec d'avantage d'étonnement, d'autodérision et d'empathie.

Presse

« Le spectacle de Mehdi Djaadi, loin des clichés, transpire l'optimisme, la bienveillance et la sincérité. Un pur bonheur. » Télérama

« Un texte fin et percutant. » Le Parisien

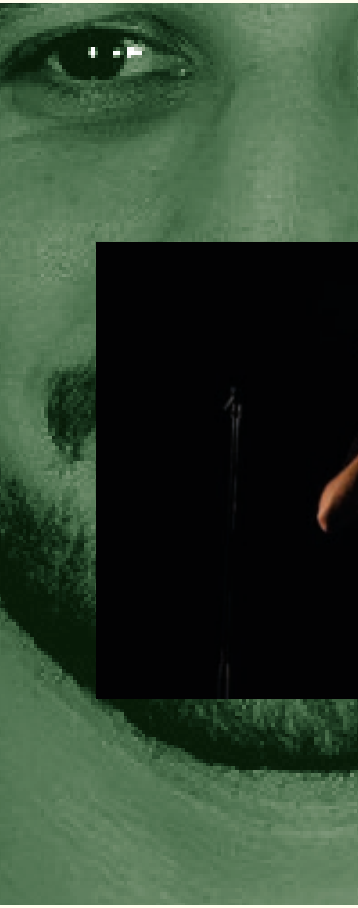
Durée : 1h

Auteur et comédien : Mehdi Djaadi

Metteur en scène : Thibaut Evraud

Création lumière : Frédérick Doin

***“Je suis un fils de
France catholique pécheur
qui a besoin
de la miséricorde de Dieu
et qui aujourd'hui profite
de la liberté d'expression pour
raconter son histoire.”***



SOPHIE GALITZINE

Je suis comédienne et art-thérapeute; Tout mon chemin s'inscrit entre l'art, la foi et la thérapie au sens du soin à la personne, par le jeu, la danse et le toucher.

Les deux spectacles, *Je danserai pour toi* et *Le Fruit de nos entrailles*, que j'ai écrit et que j'interprète sont en partie autobiographiques et parlent de mon chemin de foi, de ma vie d'avant bien chaotique et de ma vision du mariage comme chemin de sanctification au quotidien et dans la chair.

La danse est au cœur de ma vie, pour raconter les histoires, quand les mots sont trop petits ou pour accompagner chaque femme que je reçois et qui a le désir de se rapprocher de qui elle est au-delà des couches, des blessures, des masques ou de l'éducation, en habitant plus pleinement et consciemment son corps.

JE DANSERAI POUR TOI

Voici l'histoire de Louison, jeune comédienne et danseuse, très parisienne, qui aime le vernis rouge, changer d'amoureux, danser sur Madonna et ne croit pas du tout en Dieu.

Le décès de son père va tout bousculer et la pousser vers une quête de sens radicale, au grand dam de ses proches. C'est l'histoire de son parcours ardent qui la mènera vers plusieurs spiritualités, en passant par quelques rencontres loufoques, avant de trouver le Christ de façon inattendue.

L'amour du funk et la soif de sainteté s'excluront-ils ou seront-ils compatibles ?





***“C’est l’histoire d’un corps.
Non d’une âme.
En fait c’est la même histoire”***

Intentions de *Je danserai pour toi*

Cette histoire est mon histoire. J’y raconte une rencontre avec le Christ et un retournement intérieur. Une histoire pas banale sans doute mais qui aurait pu arriver à mon voisin peut-être ? Est-ce que tout le monde peut rencontrer Dieu jusqu’à tout quitter pour Lui ? Sa famille, son travail, sa maison, une éventuelle réussite sociale ? C’est parce que je suis fascinée par ce saut dans le grand silence que j’écris.

La danse est au cœur de ce seul en scène, car elle parle mieux que les mots et témoigne de ces chemins de l’âme dans ce qu’ils ont de plus intime et de plus universel, par ce que la religion chrétienne est une religion du corps, et que j’ai foi que le Christ dansait !

Presse

« Un spectacle étincelant d’originalité. Ce spectacle, merveilleusement interprété, allie un humour tonique à une vision spirituelle profonde. »
Le Figaro

« Une pièce virevoltante (...) entre danse et recueillement, légèreté et gravité, sensualité et spiritualité. » La Vie

Durée : 1h10

Auteure : Sophie Galitzine avec la complicité de Jean Franco

Comédienne: Sophie Galitzine

Mise en scène : Florence Savignat

Chorégraphie : Magali Duclos

Création lumière : Pierre Blostin



CLÉMENCE DE VIMAL

J'ai travaillé au sein de la compagnie Oh ! collectif de la surprise ! dans une création sur l'amour et le deuil, *Ramenta il nostr'amor* (prix du festival Les Floréales théâtrales 2017), et une réécriture de Tristan et Yseult, *Rien sur cette terre n'est plus fort que nous*, dans laquelle j'interprétais Yseult. Nous avons également créé un festival de quartier à Saint-Denis *Passe à la maison* qui a rassemblé un public large et varié. J'ai joué dans *La Cantate à trois voix* de Paul Claudel et dans *La Boutique de l'orfèvre* de Jean-Paul II.

En 2021 je figure parmi les finalistes du Prix d'interprétation des Planches de l'Icart pour mon premier seul en scène : *J'ai besoin d'air c'est pour ça que je fume*.

J'aime transmettre, notamment au travers d'ateliers de théâtre que je donne (jeunes pros, femmes, enseignants). J'ai mis en scène des amateurs et des professionnels dans un opéra d'Offenbach *La Grande duchesse de Gerolstein*. Raconter de belles histoires et transmettre du beau et de la joie, me tient particulièrement à cœur. J'ai travaillé en prison avec l'association dialogue citoyen (ADC), avec des jeunes délinquants dans des stages de citoyenneté, avec des gens porteurs de handicap à la Note bleue.

Toutes ces expériences m'ont beaucoup apporté sur la richesse de l'être humain et me permettent aujourd'hui de prendre de l'ampleur sur scène.

J'AI BESOIN D'AIR C'EST POUR ÇA QUE JE FUME

J'ai besoin d'air, c'est pour ça que je fume est un conte initiatique. C'est le courage d'une petite fille, Clémence, d'avoir tenu bon, bouche cousue par le secret. L'héroïsme d'une jeune femme d'avoir dit l'interdit ; celui d'une femme de s'être battue et d'avoir résisté contre sa propre famille. C'est la force de croire encore qu'il est possible d'aimer après cela.

Intentions de *J'ai besoin d'air c'est pour ça que je fume*

En novembre 2019, je sens dans ma chair comme une graine se déposer en moi. A cet instant, l'évidence s'impose. Ecrire sur le procès, le secret de famille, l'inceste. Je consens.

Le long et exigeant processus d'écriture est amorcé. Je commence par rassembler les pièces du dossier, éparpillées au sein de la famille. Je reprends ce qui m'appartient, les morceaux de ma vie, comme un puzzle. Je rêve de mots s'incarnant sur un plateau. Je ressens une joie nouvelle à me sentir à ma place sur scène.

C'est une trajectoire de résurrection dont je veux témoigner.

Comment briser la loi du silence : La justice, pourrait être comme un couperet, pour trancher ce système pernicieux de l'inceste. La justice est un passage, hélas elle ne guérit pas.

La véritable guérison nécessite du temps, et vient de l'intérieur. La justice offre cependant ce qu'elle peut : une reconnaissance sociale de l'injustice profonde commise. Dire le secret, n'est pas sans conséquences : cela implique de se confronter au rejet du clan mais aussi de l'entourage, qui ferme les yeux devant le mal. La fracture, entre le déni et la réalité, est le quotidien de nombreuses familles, encore aujourd'hui.

« Clémence est une héroïne digne de la mythologie : parmi les monstres qu'elle combat, les plus forts sont en elle. C'est avec justesse, authenticité, humour et non sans gravité, que Clémence nous attire vers le haut pour que nous sortions de là, grandis comme elle. »

Finaliste au Prix d'interprétation des Planches de l'cart (2021)

« Audacieux, ajusté, grave et assumé, sans être sordide. Combatif et non subi. Vaillant et non pleurnichard, vainqueur et non pas perdant. »
Un membre du jury

Durée : 1h15

Auteure et comédienne : Clémence de Vimal

***“Oui parfois encore,
la peur d’être engloutie
me saisit, mais je ne suis
plus seule et j’ai confiance.***

Il est là.

***L’Amour a balayé
devant ma porte.”***



Fiche technique

Jauge maximale 300 élèves.

Le choix des salles disponibles pour les représentations est à voir avec chaque équipe artistique.

Tous les spectacles nécessitent un système d'amplification pour diffuser la bande son.

Certains spectacles (et selon la taille des salles) ont besoin d'un équipement pour amplifier la voix (micro-cravate et enceintes).

Tarifs et informations

contactez notre chargée de diffusion

Sarah Talbine
talbinesarah@gmail.com
Tél.: 06 86 79 89 12

Graphisme : Christelle Gachet «la gachette»